Pensons à la dimension matérielle des espaces urbains : immeubles, rues, souterrains, places, stations de transport public… Ces structures n'ont pas toujours été là, elles ne s'y sont pas installées naturellement. **Qui les a construites, comment et pourquoi?**

Au fil des siècles, **les espaces urbains se sont construits comme produits de déterminations, modèles et pratiques sociales** conçues uniquement par une partie de la société : homme, aux traits caucasiens, adulte, « en bonne santé », d'orientation hétérosexuelle et ayant un accès privilégié à des ressources économiques ainsi qu'au pouvoir politique ; excluant toutes les visions différentes de la sienne.

Cette structure de pouvoir et d'organisation sociale, nommée **patriarcat**, prend ses racines dans la division sexuelle du travail, situant femmes et hommes dans des espaces et rôles différenciés : **la sphère privée ou féminine** et **la sphère publique ou masculine**. Les différents rôles attribués aux hommes et aux femmes ont déterminé le droit des uns et des autres, privilégiant les premiers et excluant les secondes, **créant** des **hiérarchies d'accès à des droits et des opportunités**. Les **usages différenciés des espaces urbains, en fonction du genre attribué**, ont favorisé des inégalités.

Historiquement, les femmes et filles ont vu leurs droits citoyens limités, menant à un **accès restreint aux ressources économiques, sociales et culturelles**, se traduisant en violences et oppressions envers leur liberté. Les différences sont claires lorsque nous observons attentivement les espaces urbains publics : rues, places, parcs et équipements, bien que semblant neutres, **privilégient la réalisation d'activités classifiées masculines**, tel le travail productif ou de la sphère publique. Par ailleurs, ils rendent difficile la réalisation d'**activités stéréotypées comme féminines (travail reproductif)** telles que la gestion de l'espace domestique et le soin des personnes dépendantes (personnes âgées, enfants, avec une certaine limitation physique et/ou mentale, etc.) qui tendent à être exclues de tout processus de planification pour le **droit à la ville**.

LES DÉFIS DES MÉTROPOLES

Pour une grande partie de la population mondiale, qui se concentre toujours plus dans les métropoles, le **droit à la ville** est restreint par les brèches économiques, sociales, culturelles et de genre, mettant en évidence les grandes inégalités. D'autre part, c'est dans ces mêmes espaces où s'articule la **vie quotidienne** de multiples personnes aux besoins, opinions et expériences différentes.

TOURNEZ LA PAGE

Comment pouvons-nous construire des métropoles exemptes d'inégalités, d'exclusion et de ségrégation?

Incorporer la perspective de genre dans l'urbanisme est une nécessité et une opportunité pour que nos métropoles soient plus justes, efficaces et durables.

La perspective de genre aide à incorporer les besoins, opinions et expériences de l'ensemble de la population, à un même degré d'importance. Ainsi, en plus de la vision masculine traditionnelle, celles des femmes, enfants, personnes âgées, personnes physiquement ou intellectuellement handicapées seront également incluses.

Appliquée à l'urbanisme, **la perspective de genre propose de placer au centre des décisions les multiples usages et tâches de la vie quotidienne** dans les villes, par exemple, les soins aux personnes dépendantes ou les tâches de gestion du foyer.

Un des points de départ pour l'urbanisme avec **perspective de genre** est de tenir compte que l'**intersection de variables** telles que l'âge, l'origine, l'identité/orientation sexuelle, la couleur de peau, le type d'unité de cohabitation, la classe sociale, la religion ou les capacités physiques ou intellectuelles, **se croisent et se matérialisent en privilèges et oppressions**, amplifiant ou restreignant le **droit à la ville** des personnes.

Lieux de concentration et croissance démographique, points de rencontre et carrefour entre de multiples collectifs humains, **les métropoles sont l'espace idéal pour mettre en pratique l'urbanisme avec perspective de genre**. Avec l'aide d'outils tels que la participation citoyenne, nous réussirons à identifier les besoins variés et les expériences des citoyennes et citoyens de nos métropoles. Par exemple, dans une rue, sur une place ou dans un bus - espaces où peuvent et doivent cohabiter personnes âgées, jeunes femmes, enfants, personnes handicapées, personnes aux différentes identités/orientations sexuelles, ... En résumé, l'intégrale multiplicité d'agents qui font qu'une métropole soit vivante, inclusive et authentiquement intelligente.

OUTILS TRANSFORMATEURS

Planification axée sur la durabilité de la vie quotidienne

Comprendre et planifier notre monde urbain, en donnant priorité à toutes ces tâches et besoins (reproductifs et communautaires) qui rendent possible la vie dans nos métropoles, signifie **incorporer la diversité d'usages, fonctions et valeurs** de toutes les personnes qui les habitent.

Voix, visibilité et décision de toutes et tous

La **participation citoyenne** permet d'inclure, lors de tout processus de planification, la diversité de voix et d'expériences de toutes les personnes. La place des personnes historiquement plus lésées dans la formulation et l'exécution des politiques urbaines est en plus de juste, effective. Il s'agit de prendre en compte les besoins, expériences et apprentissages du quotidien et de la pluralité d'usages cruciaux pour le **soutien de la vie** au sein des métropoles.

Une initiative de: metropolis

Financée par: Ajuntament de Barcelona